

Billard
Baby-foot
Flipper - Juke-box
Jeux de fléchettes
Billard Indien
Accessoires
Jetons de Poker
Décoration
Tableau
Luminaires



Home Billard

LOGITEC s.a.r.l

Vente aux particuliers

Grand choix de Billards
tout styles, tout types

Montamisé - 05 49 44 91 36 - www.logitec.fr

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 10 au mardi 16 novembre 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 54

HANDICAP P. 3

Chantejeau face à la crise



COMMUNES P. 4-5

Saint-Georges, expansion mesurée

FOOTBALL P. 17

Poitiers mise sur ses jeunes



BASKET et +
en pages centrales

**PB 86
VICHY**



crédit photo: Thierry Adam (CHU Poitiers)

Greffons Poitiers centre du foie P. 11

Les Chambres d'Agriculture Poitou-Charentes organisent



19-20-21 novembre 2010
Parc des Expositions
Poitiers
de 10 h à 19 h

www.salon-energies-vertes.com



7 À POITIERS débarque sur iPhone



Déjà
plus de
1400
téléchargements

- Le fil d'infos en continu
- Les dernières actualités poitevines
- L'agenda des sorties



Entièrement **GRATUITE**
et compatible avec les terminaux **iPad**

Rendez-vous dès maintenant sur
l'App Store pour installer 7àPoitiers
sur votre smartphone à pomme.

Disponible sur
App Store

Powered by
ACTISENS
AGENCE WEB INTERACTIVE

w w w . 7 a p o i t i e r s . f r

clic-claque

travail adapté

Chantejeau tout près de la correctionnelle

Tous les handicapés du monde ont un jour rêvé de toucher du doigt la normalité de l'intégration sociale et professionnelle. En moins d'une décennie, les lois les y aidant ont fait plus qu'en un siècle. Mais sont-elles aujourd'hui suffisantes pour permettre aux « gens différents » de vivre et évoluer comme n'importe lequel d'entre nous ?

Les difficultés rencontrées ici et là par les structures adaptées rappellent combien est tenu le fil de l'équilibre entre l'exigence de l'accompagnement social et la nécessité de la productivité économique. Alors même que s'annonce, à l'horizon de la cohésion populaire, une semaine entière consacrée au handicap, Esat et autres IME se torturent les neurones pour remplir sereinement leur double mission d'intérêt général. Parce que l'intégration est un moteur, les travailleurs handicapés sont des acteurs à part entière de notre économie en souffrance. Sur l'échelle des valeurs, leur poids est hélas mineur, car les moyens leur manquent pour lutter à armes égales avec la concurrence, y compris sur les marchés de niche qui font leur spécificité. Ces moyens pourraient-ils être dopés par un soutien accru des pouvoirs publics? Aussi souhaitable soit-il, ce viatique-là semble inenvisageable. Hélas pour elles, les structures d'accueil risquent de devoir encore un moment se débrouiller seules sur l'échiquier des rivalités exacerbées. Puissent-elles ne jamais y perdre leur âme.

Nicolas Boursier



Après une année 2009 très difficile, l'Esat de Chantejeau repart sur de meilleures bases.

En 2009, l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) de Chantejeau, à Saint-Benoît, a vécu une année noire sur le plan économique. L'été dernier, le spectre d'une fermeture pure et simple des ateliers a même été agité. Depuis, l'Adapei 86 s'efforce de rectifier le tir. Explications.

■ **Arnault Varanne**
avaranne@np-i.fr

« Le travail adapté a encore un avenir à Chantejeau. » Le propos de Catherine Wathelet respire la limpidité. Face à la tempête, la présidente de l'Association des amis et parents d'enfants inadaptés de la Vienne (Adapei 86) tient le cap avec fermeté. En 2009, les comptes de la structure d'insertion par le tra-

vail ont viré au rouge avec un déficit estimé à 162 000€. Certains salariés s'en sont émus, au point qu'une rumeur de fermeture pure et simple de l'établissement (menuiserie, métallerie, ensachage, pliage, reprographie, espaces verts...) a même circulé de manière insistante.

« Il n'y aura ni plan social (Ndlr: la structure emploie une quarantaine de personnes), ni fermeture d'ateliers », rassure Eric Pignon, directeur général de l'Adapei 86. L'association s'est engagée à combler le déficit d'exploitation « sur ses fonds propres ». Elle ne s'est pas contentée de déplorer la situation. « Nous avons fait

appel à un cabinet extérieur (Ndlr: TopTech) qui pratique le lean management, explique Catherine Wathelet. Cet organisme est intervenu entre avril et juillet pour améliorer les points de blocage au sein de la structure. »

► **« CAPTER DES MARCHÉS DE NICHE »**

Cette réflexion stratégique a conduit le gestionnaire à adopter plusieurs mesures depuis la rentrée 2010. À commencer par « un démarchage commercial plus actif » ou encore la « recherche de marchés de niche ». L'objectif consiste clairement à éviter de subir de plein fouet la crise, comme

ce fut le cas en 2009. « Nous avons beaucoup de marchés de sous-traitance. Notre but est maintenant de capter des marchés où la concurrence n'est pas trop forte. » Sans grever ses marges en frais de personnels.

Presque à son corps défendant, l'Adapei 86 s'oriente donc aujourd'hui vers une logique de «management économique». « Nous ne voulons pas produire pour produire, mais bel et bien que le travail conserve un sens pour les personnes handicapées. Et que chacun soit heureux d'être là où il est », assène la présidente de l'Adapei 86. Un équilibre délicatement périlleux à obtenir.

Christian Fraudeau « optimiste »

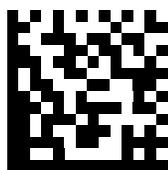
Les neuf Esat de la Vienne emploient environ 900 travailleurs handicapés. Christian Fraudeau préside l'association chargée de coordonner leurs actions. Il porte un regard optimiste sur l'avenir du travail adapté.

« C'est vrai que certains secteurs ont plus souffert que d'autres, reconnaît le directeur du CAT de Neuville. D'où l'intérêt d'occuper des marchés tels que les espaces verts, qui sont en pleine progression. »

Plus généralement, Christian Fraudeau estime que la loi de 2005, révisée en 2007, sur l'insertion des travailleurs handicapés dans les entreprises va « aider le secteur » dans les prochaines années.

Shootez-moi pour accéder au site du 7

flashcode



web

Exposition « Les Eaux Fortes » de Catherine Théodose

Journées Gourmandes 2010 www.maisonmitteault.com

ENTRÉE LIBRE

Démonstrations de cuisine et dégustation en permanence

samedi 30 et dimanche 31 octobre
samedi 6 et dimanche 7 novembre
13.14.20 et 21 novembre
de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 18h30

Maison Mitteault
Foie Gras & Produits Cuisinés

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers

SARL Domaine de ROUILLY - 86190 CHALANDRAY - Tél. 05 49 60 14 09

communes

Saint-Georges à pas comptés

CARTE D'IDENTITE

Au dernier recensement, Saint-Georges-lès-Baillargeaux comptait 3681 habitants, contre 2050 en 1975, soit une augmentation de 45%. Cette population est répartie sur 33,90 km². Saint-Georges appartient à la Communauté de communes de Val Vert du Clain. Son territoire est vaste : 3400 hectares, dont 1000 couverts par la forêt de Moulière (50% en privé, 50% en domaniale).

URBANISME

L'éco-quartier des « Gains »

La découverte d'une ferme fortifiée de l'époque gauloise avait nécessairement repoussé la construction de l'éco-quartier des « Gains ».

« La livraison des maisons a pris du retard, avance Jean-Claude Boutet, premier magistrat de Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Les travaux devraient débuter à l'horizon 2011. »

Il faudra encore attendre quelque temps avant de voir sortir de terre le projet « d'urbanisation verte » de la municipalité baillargeoise.

A proximité du Futuroscope, de Poitiers et de Châtelleraut, Saint-Georges-lès-Baillargeaux veille à se développer sans compromettre son indépendance.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Saint-Georges-lès-Baillargeaux n'a jamais cherché à aller plus vite que la musique. Si sa population a quasiment doublé en trente ans, son urbanisation, elle, est restée mesurée.

Maire de la commune depuis 1989, Jean-Claude Boutet n'a cessé de s'atteler à la tâche, veillant à ce que le développement urbain empiète à minima sur son vaste territoire naturel. « Nous construisons les lotissements les uns après les autres, avance le premier magistrat. Chacun d'eux a été réfléchi pour

que notre croissance urbaine soit harmonieuse. »

La récente inauguration de l'Ehpad sert l'exemple de cette « expansion raisonnée ». Les maisons satellites de l'établissement ont ainsi été pensées pour favoriser l'intégration des personnes à mobilité réduite. Depuis, les nouveaux projets ont porté sur l'intégration des jeunes. La proportion des enfants scolarisés (environ 450) sur Saint-Georges résume assez bien la dynamique actuelle : la population ne cesse de rajourner.

► OPÉRATION SÉDUCTION

La proximité du site du Futuroscope a indéniablement influencé les choix de Jean-Claude Boutet.

« Nous devons attirer les jeunes actifs de la Technopole sur notre territoire », éclaire-t-il. L'équipe municipale a misé, en conséquence, sur l'attrait du « parc locatif à loyer modéré ».

Plus que jamais, Saint-Georges soigne sa relève. « Les jeunes actifs ont très peu accès aux aides sociales, insiste Jean-Claude Boutet, élu depuis 1977. L'installation dans la vie active a néanmoins un coût. Nous nous attachons à soutenir au mieux ces personnes-là. »

Le futur éco-quartier des « Gains » tend à répondre à ces attentes. Les loyers y seront mesurés et le cadre de vie propre à séduire les citoyens sensibles aux idées « vertes ».

« On me décrit comme un maire bâtisseur », justifie Jean-Claude Boutet. La nouvelle salle des fêtes est désormais dans le viseur. Annoncée sur la route de Dissay, elle sera enrichie d'hébergements.

Engagé dans son quatrième mandat, le « bâtisseur » Boutet refuse de s'endormir sur ses lauriers. Saint-Georges-lès-Baillargeaux est son joyau, la forêt de Moulière le centre de toutes ses attentions.

Au côté des maires de quelques communes voisines, il s'est ainsi investi dans la préservation de ce poumon « vert ». Laquelle passe par l'aménagement d'un cadre réglementaire strict. Saint-Georges y veillera.

paroles d'habitants

« Plus ville que village »



Eric, commerçant à Saint-Georges depuis trois ans:

« La commune me semblait séduisante. C'est l'une des principales raisons qui m'ont encouragé à reprendre le bar-tabac-restaurant. Je ne suis pas déçu de cette décision, après ces trois premières années d'activité. Les Baillargeois sont des personnes très agréables. Ils sont ouverts, car ils n'hésitent pas à lier conversation avec les gens de passage. La proximité avec le Futuroscope attire effectivement du monde, tout autant que notre position sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. »



Maurice réside à Saint-Georges depuis mai 68:

« Je dois dire que c'est plaisant de vivre dans cette ville. Le maire a véritablement été actif pour faire évoluer la commune. Je vous en donne pour preuve les différents lotissements qui ont récemment vu le jour (...) La commune tient plus de la ville que du village. La population ne cesse d'augmenter. Cela a certaines conséquences: la délinquance commence à apparaître. Mais ce phénomène reste minime. La vie est plutôt agréable. (...) Il est toutefois regrettable que les déplacements soient aussi difficiles dans le centre-bourg. »



Claude vit à Saint-Georges depuis deux ans:

« La vie est tranquille. Il y a un petit bourg très pratique. Les commerces de proximité sont présents. Et on peut s'y rendre à pied. Il faut également noter que les zones commerciales de Chasseneuil sont tout proches. Même si je vais rarement à Poitiers, l'accessibilité est tout aussi appréciable. (...) Je me suis récemment installé à Saint-Georges. Je vis dans le nouveau lotissement jouxtant l'Ehpad. Les maisons adaptées aux personnes âgées sont très pratiques. J'y gagne en autonomie. Et le cadre de vie est appréciable. »

le témoin éco Access'Mod se met au vert

Ouvert en août dernier, Access'Mod propose vêtements et produits d'hygiène bio aux Baillargeois. Rencontre avec sa gérante, Catherine Bisson.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



L'Access'Mod de Catherine Bisson, un petit nouveau dans le décor baillargeois.

Elle a fait le pari du bio. Bien lui en a pris. La mode est au «vert». Soucieuse de l'environnement, Catherine Bisson a une louable ambition: initier ses concitoyens aux produits bio. Le quidam pourrait toutefois douter des inclinations écolos des Baillargeois. L'étude de marché réalisée au printemps dernier a pourtant fini de la convaincre. Le secteur est porteur.

Cette jeune chef d'entreprise a ainsi fait fi des avis sceptiques. En août dernier, Catherine a ouvert sa boutique de prêt-à-porter, de produits d'hygiène et de beauté biologique.

Access'Mod a désormais pignon

sur rue dans la zone de l'Ormeau. « Je fais également de la vente sur Internet, précise Catherine. Consciente que le développement de sa petite entreprise ne se ferait pas sans quelques petites concessions, elle a élargi son domaine d'activité.

« Je propose un échantillonnage de mercerie », ajoute Catherine Bisson. Lucide, elle a attentivement écouté les conseils avisés du CEI (Centre d'entreprises et d'innovation) du Futuroscope. En pratique, elle

dérage au principe du bio pour proposer quelques marques de vêtement à la mode. « C'est une condition pour amener les jeunes à découvrir le bio », glisse la gérante d'Access'Mod. Dans ses rayons, les visiteurs peuvent ainsi découvrir les créations vestimentaires du Parisien « Kolam » ou les sacs de la marque rochelaise « La vie devant soi ». Tout un programme !

contact : www.accessmod.fr

DOMINIQUE LOCHIN

05 49 515 888
06 09 738 751

ZAE 9 rue Clos de l'Ormeau
86130 St GEORGES les BX
nellylochin@wanadoo.fr

- Electricité Générale - Chauffage
- Climatisation - Pompe à chaleur
- Ventilation - Photovoltaïque

PHOTOVOLTAÏQUE

Lycée de Sillac à Angoulême 145,44 kWc

Photovoltaïque pour particuliers, professionnels et collectivités toutes puissances, toutes régions

Siège social et bureaux - 33, route de la papeterie
86130 S Georges-lès-Baillargeaux - tel: 05 49 52 49 14 - fax: 05 49 61 07 49

Agence Atlantique - 38, rue de la Gare
17400 S Julien-de-L'Escap - tel/fax: 05 46 26 58 23

Agence Nord de Loire - 84, rue de Robinson
91100 Corbeil-Essonnes - tel/fax: 01 64 96 55 83

contact@esbd-esbim.com www.esbd-esbim.com

Réalisation film d'entreprise ★
Film événementiel ★
Film pour le Web ★
Studio animation 3D ★
Location, Vente et Prestation Audiovisuelle ★
Formation Audiovisuelle ★

Bât. ALIANTIS - 8, rue Evariste Galois - Site Futuroscope -
Chalembert - 86130 Jaunay-Clan
Tél. 05.49.46.52.82 - Fax: 05.49.47.31.21 - gwillayes@astronvideo.com
www.astronvideo.com

vite dit

humanitaire

Globe-trotteurs au Bénin

JUSTICE

Les commerçants de la gare dans l'impasse ?

Les travaux effectués, de février à décembre 2007, dans le quartier de la gare ont-ils nui à l'activité des commerces riverains ? Pour les gérants de la pizzeria « La Florentine » et le pharmacien Jean Lenoble, cela ne fait aucun doute : les désagréments occasionnés ont fragilisé l'équilibre financier de leurs enseignes. Dans une requête adressée au Tribunal administratif, les premiers sollicitent, de Grand Poitiers, ex-Cap, 98 000€ d'« indemnisation pour perte de chiffres d'affaires », le second 55000€.

Ledit tribunal siégeait jeudi dernier en audience publique. Avant de rendre son jugement, le 18 novembre prochain, il a écouté les conclusions du rapporteur public. Des conclusions peu amènes à l'égard des commerçants. « Pendant toute la durée des travaux, l'accès des piétons a été maintenu et le stationnement des véhicules aménagé à proximité, s'est-il écrit. S'il y a bien eu gêne, il n'y a pas eu de préjudice anormal demandant réparation. En sus, je vous rappellerai que la pharmacie a finalement vu, au terme de l'exercice 2007, son chiffre d'affaires croître. » Les requérants sauront donc, dans moins de dix jours, si leur requête est validée. Grand Poitiers peut se rassurer : c'est mal parti pour qu'elle le soit.

Amitié, solidarité, développement... Voici la philosophie de Globe-Santé. En janvier prochain, une douzaine de bénévoles de l'association savignoise rallieront le Bénin pour mener à bien des projets humanitaires.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Le soutien aux villages africains ne saurait se faire sans la contribution des populations locales. L'association Globe Santé s'appuie sur ce principe de base pour pérenniser son engagement solidaire. « Pendant douze ans, nous avons mené des projets à Polesgo, un petit village de brousse du Burkina Faso, rappelle Magali Cathalifaud, secrétaire de l'association. Sa population est passée de 700 à 8000 habitants. Même s'il y a toujours à faire, nous considérons que notre mission là-bas est terminée. C'est pourquoi nous avons choisi de nous investir, depuis 2009, au Bénin. »

En janvier, une douzaine de bénévoles poitevins rejoindront, pour trois semaines de mission humanitaire, la circonscription de Kpanroun. « Nous payons de notre poche les 660€ de billets d'avion, précise la secrétaire. Les 8 000€ récoltés, au cours de l'année, à travers les différentes manifestations que



Les bénévoles de Globe-santé agissent en étroite collaboration avec les villageois béninois.

nous organisons, sont entièrement destinés à l'aide in situ. » Les Béninois ont réellement besoin de cette main tendue. « Nous imaginons mal que ce pays soit en aussi grande difficulté, poursuit Magali. Et pourtant, lors de notre premier séjour à Kpanroun, nous avons découvert des bâtiments dédiés aux soins totalement insalubres. »

► QUATRE MURS, UN TOIT

Parmi ces « mesures », la maternité présentait quatre murs décrépis, un toit en tôle et... dix mille chauves-souris. « L'eau s'infiltrait par la charpente, relate Philippe Bousserond, vice-président de Globe-Santé. Il y avait des déjections de nuisibles. Les femmes accouchaient dans des conditions déplorables. » En janvier, les

bénévoles comptent tout électrifier, nettoyer et assainir.

Une nouvelle toiture, elle, a été financée par la mairie de Kpanroun. « Nous avons pointé ce problème du doigt, soutient Philippe Bousserond, mais nous ne pouvons pas apporter de solutions clé en main. »

Lorsque les bénévoles de Globe-Santé rentrent au pays, les projets initiés doivent être

concrétisés. « Nous comptons pour cela sur l'implication totale de la population. » Il en est ainsi des infrastructures et de l'habitat. Il en sera également ainsi des nouveaux programmes scolaires et associatifs que les Poitevins espèrent bientôt mettre en place. Avec l'accord et l'apport des villageois de Kpanroun. Comme toujours !

Appel aux dons

En octobre, certains villages du Bénin ont été ravagés par des inondations. Globe-Santé fait appel à la générosité des Poitevins afin d'aider à l'achat de sacs de riz, de canoës...

Pour vous montrer solidaire, il suffit de prendre des places (5€ l'unité) pour le concert de chants de Noël de la chorale d'Iteuil, le dimanche 5 décembre. Ou encore d'envoyer vos dons à...

Globe-Santé, 244, rue de la Touche - 86800 Savigny-L'Evescault
Contact : www.globe-santé.com - 06 26 26 30 18.

azur net
poitou

Certification ISO 9001

Votre vitrerie toujours clean...

- 18 laveurs de vitres expérimentés et qualifiés
- Certificat de qualification professionnel
- Permis Caces
- Formation alpiniste
- Une véritable expertise sur la sécurité
- Spécialistes de la vitrerie quelque soit sa difficulté, sa taille et sa hauteur

Toujours à votre service !

AZUR NET POITOU 4 rue Denis Papin ZAC de Beaulieu Tél. 05 49 44 21 21
Fax. 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net



ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLOMBERIE - CHAUFFAGE TOUTES ÉNERGIES
PHOTOVOLTAÏQUE

S.A.R.L
DELAFOND

Depuis 30 ans à votre service

Des solutions d'économies
d'énergies appropriées
à vos besoins

8 rue du 19 mars 1962 86170 AVANTON
05 49 54 45 75 06 12 87 89 62
www.delafond-chauffage-86.com

bande dessinée Jamais sans ses bulles

Didier Quella-Guyot, 55 ans. Professeur de Lettres et Histoire-géo au lycée Kyoto. Scénariste de BD à ses heures. Dix albums à son palmarès. Dont deux sortis ces dernières semaines.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Il aurait tant aimé ne jamais avoir à choisir. La vie a tranché pour lui. « J'étais trop piètre dessinateur pour assouvir ma passion. Alors je me suis mis à écrire. » Ecrire jusqu'à ne plus compter. Travailler jusqu'à oublier que les semaines n'ont que sept jours, les jours que vingt-quatre heures.

Si, physiquement, Didier Quella-Guyot ne fait pas ses cinquante-cinq ans, son discours a tout autant conservé la fraîcheur de la jeunesse. Le phrasé est rapide, l'enthousiasme communicatif. Dans sa demeure de Saint-Julien l'Ars, le professeur de Lettres et Histoire-géo badigeonne ses temps libres des couleurs de l'imagination créatrice. La bande dessinée est ici en son royaume. « Elle a accompagné chacun de mes pas », lâche Didier.

Ses inclinations enfantines pour la revue « Pilote » ou le « Journal de Tintin » furent un premier terreau de découverte. Une thèse, déclamée, en 1989, sous le titre « Jeux de mots et création verbale dans la BD francophone », se chargea au-delà de creuser les sillons d'une fidélité sans bornes à la



Didier Quella-Guyot s'est désormais fait un nom dans le milieu de la bande dessinée.

libre expression. L'idylle s'est depuis nourrie des richesses de la diversité. Tour à tour -et simultanément- animateur de stages pour enseignants, critique littéraire spécialisé en bande dessinée et littérature pour la jeunesse, organisateur d'expositions dédiées, directeur pédagogique de la collection « La BD de case en classe », Didier Quella-Guyot est un « activiste » multicartes. Qui a puisé dans le scénario le creuset de sa notoriété.

► DE MÉLUSINE À MAUPASSANT

Son humilité dût-elle en souffrir, le Poitevin s'est effectivement peu à peu fait un nom dans le « milieu ». Au point de susciter l'intérêt d'une palette toujours plus élargie de « des-

sineux » aimantés par l'appel de la collaboration artistique. Depuis 2000 et la genèse de « Mélusine, fée serpente », Quella-Guyot accumule ainsi les productions. Et les succès. « Les Amours de la Roche-Courbon » (2003), sa trilogie de « polars égyptisants » « Pyramides » (2004 à 2006), « Le Marathon de Safia » (2008), son adaptation de « La Maison du Péril » d'Agatha Christie (2008) ou sa série des « Cagouilles », débutée en 2009, ont posé les jalons de la profusion. Celle-ci ne se dément désormais plus. En cette rentrée 2010, deux nouveaux opus viennent ainsi de gonfler cette œuvre empirique : « L'Affaire de l'Auberge Rouge », coécrite avec Julien Moca, illustrée par Stéphane

De Caneva et « Le Café des Colonies », adaptation d'une nouvelle de Maupassant sur le racisme paysan et la peur de l'étranger au soir du XIX^e siècle. Pour cet album, Didier Quella-Guyot a composé avec la patte d'un jeune dessinateur, Sébastien Morice, dont le graphisme rafraîchissant a rapidement libéré des envies de retrouvailles. Résultats de cette rencontre symbiotique: le duo met actuellement la touche finale à une nouvelle histoire ayant pour trame le bombardement de Papeete en 1914. Sortie du premier tome dans les toutes prochaines semaines.

« L'Affaire de l'Auberge Rouge », aux éditions de Borée, et « Le Café des Colonies », chez Petit à Petit.

vite dit

URBANISME

Ça pousse à Châlons

Le site de Châlons, entre la Voie Malraux et la route de Bignoux, se refait peu à peu une beauté. D'ici quelques mois, ce sont 550 logements qui garniront les 13 hectares du lieu, dans le cadre du programme « Belle Nature ». Confiée aux soins de la SA Régionale d'HLM, la réalisation de ce projet s'effectue en cinq étapes. La deuxième tranche a été livrée la semaine dernière. « Belle Nature II » comprend 64 logements conçus en duplex. Le coût global de l'opération s'élève à 7,7 M€.

DÉBAT

Vivre heureux avec son chien

L'association de Secours et Protection des Animaux de Poitiers organise une conférence-débat sur le thème « Vivre heureux avec son chien ! », à 19h30 le mercredi 17 novembre, à l'amphithéâtre du Crédit Agricole, rue Salvador-Allende. Cette conférence, ouverte au grand public et gratuite, sera animée par un vétérinaire traitant des troubles du comportement, un éducateur canin de Cani's Family et un responsable du service Hygiène publique et qualité environnementale de la Ville de Poitiers.

evenementsspapoitiers@yahoo.fr

CONFÉRENCE

L'art-thérapie et le soin de soi

Une conférence sur « L'art-thérapie pour prendre soin de soi » sera proposée, le mercredi 24 novembre, à 20h30, au 76, Bd des Rocs à Poitiers. Entrée : 8€.

Renseignements au 06 83 29 59 00.

Où déjeuner dimanche ?

Dans la pure tradition du repas dominical le restaurant l'Atelier vous accueille en famille ou entre amis chaque dimanche à partir de 12 h. Salles de réception jusqu'à 500 personnes

L'Atelier
RESTAURANT • SALLES DE RÉCEPTION

SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE L'APÉRITIF MAISON VOUS SERA OFFERT GRACIEUSEMENT

RÉSERVATION AU 05 49 61 35 94 - LE GRAND LARGE - POITIERS



Apprécier le temps présent

Julien DUPONT

Tout juste ordonné prêtre à 27 ans, Julien Dupont est en paroisse sur Poitiers-Nord et continue des études en théologie morale. Il est aussi formé en sociologie et en stratégies de communication.

J'AIME : rencontrer des gens, voyager et le chocolat !

J'AIME PAS : les conflits, les tripes et la pluie.

De plus en plus de personnes s'inquiètent pour leur fin de vie. Du départ des enfants aux souffrances physiques, en passant par la perte de relations sociales, la perspective des dernières années est assombrie. Mais c'est sans doute parce que cette vision est marquée par la logique actuelle du « toujours plus ». Beaucoup attendent des années de la retraite toujours plus de temps disponible, d'argent et de savoirs en tous genres.

Or, il est évident que notre vie ne s'inscrit pas dans une logique de progression croissante, mais chancelante. Il nous faut donc faire le deuil du temps où tout est capitalisable, et apprendre dans chaque instant de quoi grandir en humanité. C'est

bien en ce sens qu'Horace écrivait, dans son poème à Leuconoé, le célèbre « carpe diem » (Odes, I, 11, 8). Oui, il nous faut goûter à chaque temps avec ce qu'il peut nous apporter. Plus que goûter, il s'agit de savourer chaque instant avec ce qu'il a de délicieux et d'amer, de doux et d'odorant. Et puisque le temps semble fugitif, calé entre l'hier et le lendemain, pourquoi ne chercherions-nous pas à nous arrêter régulièrement pour apprécier ce qu'il nous a été donné de savourer dans la journée? Quand nous préparons un bon plat à manger, si l'instant de la dégustation est bien ce qui nous donne de quoi apprécier le met en question, sa préparation et son souvenir participent, eux aussi, à sa saveur. Ainsi le

temps est riche de tant et tant de saveurs qu'il nous faut aussi le désirer, car le désirer ici et maintenant, c'est déjà entrer dans ce qui fera la saveur du jour.

Evidemment, ce désir ne répond pas à un besoin existentiel ou à un projet sur le long terme. C'est un désir qui a pour but d'apprécier ce qui nous est donné de vivre présentement. Le présent est donc composé d'un désir et d'un souvenir. Ainsi vécu, c'est un moyen d'entrer dans une chronologie, qui permet de situer le temps à sa juste mesure. Mais c'est aussi le moyen de ne plus jamais penser que le temps nous manque. Il nous est donné, savourons-le !

Julien Dupont



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

FABRICANT
INSTALLATEUR
depuis 1983



Une équipe de
Professionnels
à votre service

- Menuiseries aluminium
- Menuiseries PVC
- Vérandas aluminium
- Fermetures de loggia
- Sas d'entrée
- Volets roulants de toitures spécial véranda
- Garde-corps aluminium
- Volets battants
- Volets roulants alu ou PVC
- Stores extérieurs, stores intérieurs
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Portails
- Mobilier rotin

Possibilité de CRÉDIT D'IMPÔT
sur nos PRODUITS
Etude et devis GRATUITS

05 49 51 67 87

MIGNÉ-AUXANCES

www.loisirs-veranda.fr

vite dit

micro-marché

Le cupcake fait recette

TOURISME

Le Futuroscope sur les bons rails

Les vacances de la Toussaint ont confirmé la progression de fréquentation du Futuroscope. Avec 103 000 visiteurs sur dix jours, le parc de l'Image a enregistré une hausse de 6% par rapport à la même période de 2009 (+ 6000 personnes). Le chiffre d'affaires a, pour sa part, augmenté de 7%. Le pont du 1^{er} novembre a joué un rôle déterminant dans cette croissance, avec un pic de 36 000 visites en trois jours, 15 000 pour le seul dimanche 31 octobre. Dopée par la sortie, début octobre, du dernier volet de la trilogie de Luc Besson « Arthur et la guerre des deux mondes » (plus de 1 500 000 entrées à ce jour), l'activité du parc ne se dément pas. Selon les prévisions, le site devrait dépasser 1,8 million de visiteurs cette saison, sa meilleure performance depuis dix ans.

Tout nouveau, tout beau ! Le cupcake, délicieux petit gâteau coloré, s'installe à Poitiers. Chantal Jamet vient de lancer CupcakeStory. Une auto-entreprise qui pourrait bien l'aider à mettre du beurre dans les épinards.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Le phénomène des cupcakes débarque à Poitiers ! Ces petits gâteaux aux mille et une couleurs, débordant de crème au beurre, saupoudrés de sucre glace et aux goûts multiples, sont à la pointe de la mode. Rendus célèbres par la série américaine « Sex and the City », -ses héroïnes les dévorent en quantité- les cupcakes sont en passe de devenir un bel Eldorado pour les as du four-



Le cupcake, Chantal Jamet en raffole.

neaux. « Je viens de lancer mon auto-entreprise "CupcakeStory", raconte Chantal Jamet, boulangère de métier. Au vu de l'engouement qu'ils provoquent partout ailleurs, je pense que cela va marcher ! » Car, derrière leur minois à croquer, les cupcakes cachent un véritable enjeu économique. Chantal Jamet les vend 1,90 € l'unité. « En tant qu'auto-entrepreneuse, je peux capitaliser jusqu'à 32 000 euros

par an, et je compte bien y parvenir ». Des petits gâteaux qui peuvent donc rapporter gros. Résultat, les gourmands comme Chantal se multiplient. « Je sais qu'il risque d'y avoir de la concurrence... Tout le monde cherche une place au soleil ! » Le cupcake, un business à succès, mais pour combien de temps ? « J'espère que ce sera pérenne. D'ici un ou deux ans, je voudrais embaucher

du personnel. Et à long terme, je souhaite ouvrir ma propre boutique-salon de thé », ambitionne Chantal qui, pour l'instant, vend ses gâteaux sur les marchés poitevins et via son site Internet.

Pour que le rêve devienne réalité, la pâtissière met les petits plats dans les grands : « Il faut que je me fasse connaître. Alors, je distribue des flyers, je sollicite les comités d'entreprises, j'ai ma page Facebook et je compte aussi sur la bouche-à-oreille ! »

Chantal croit fort dans le potentiel de ses petites douceurs. « Mon but, c'est que ça devienne la folie des cupcakes à Poitiers ! Il faut créer des choses originales pour tenir en haleine les gens. L'objectif est de toujours surprendre et ne jamais lasser. » Bref, pour réussir dans le monde sucré du cupcake, il faut sortir du moule... à gâteau.

www.cupcakestory.eu/

esthétique

Le bio les rend belles

Être coquette, tout en respectant la planète, c'est le pari des salons de beauté écolos. Ammoniaque, oxydes et autres produits chimiques sont bannis ! Les femmes se font plutôt chouchouter avec des huiles essentielles bio, de l'argile et des masques à base de plantes. Pas de doute, la tendance beauté est au vert.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr



Un éco-coiffeur de mèche avec sa cliente.

Faire rimer «écologique» et «esthétique», c'est possible. Colorations végétales, shampoings biologiques, massages aux huiles essentielles... Un large éventail de soins existe pour se faire une beauté écolo. Il suffit de se rendre dans l'un des salons de

coiffure ou instituts « nature » qui fleurissent un peu partout. Niche commerciale ou réel engagement écologique de la part des professionnels de l'élégance ? « Au quotidien, j'utilise des produits biologiques. J'applique cette démarche dans mon salon, lance San-

dra Hammel, responsable de « Chic Naturel » à Poitiers. Par exemple, les colorations sont 100% végétales, surtout pas d'ammoniaque ! »

Cette volonté d'agir en faveur de l'environnement est doublée d'une action pour la santé. « Outre le fait d'être polluants,

certains produits chimiques utilisés en salons traditionnels peuvent être la cause d'allergies ou même de maladies, comme l'eczéma. Avec le bio, pas de souci ! », renchérit la patronne. Les clientes fragiles, comme les femmes enceintes ou celles atteintes de problèmes de peau, ne courent donc aucun risque ! Les employés, aussi, sont à l'abri de menaces sanitaires. « Nous travaillons sans respirer de produits toxiques, se félicite Sandra Hammel. Et nous privilégions des formules en pâte plutôt que des poudres volatiles que les coiffeurs inhalent. »

Les produits de beauté naturels cumulent donc deux bons points : le respect de l'environnement et celui de notre santé. Mais qu'en est-il de leur efficacité ? « Concernant les colorations naturelles, les cheveux les plus clairs ne peuvent pas obtenir des tons très foncés, car il n'y a pas d'action chimique. Pour les autres

soins, ce n'est que du mieux ! » Apparemment, les clientes semblent apprécier. « Il y a moins d'odeurs agressives, avance une jeune femme, abandonnant sa tête aux mains expertes de l'éco-coiffeur. Et puis, j'ai vraiment l'impression que mes cheveux sont plus souples. » Moralité, il faut être bio pour se faire belle.

A Nieuil aussi !

Que des plantes et de l'eau ! Depuis mai 2009, Isabel Pairault propose la coloration 100% végétale dans son salon de coiffure « Isabel' Belle Coiff », à Nieuil L'Espoir. Sans aucun composé chimique, cette alternative à la coloration classique permet d'allier la santé et le naturel. Les femmes enceintes, sujettes aux allergies, et même celles ayant suivi une chimiothérapie, peuvent se faire belles sans danger ! www.isabel-coiffure.fr

Comptez plutôt sur nous
pour réduire votre facture d'énergie !

CONSEILS, ACCOMPAGNEMENT, OPTIMISATION,
**Sorégies vous conseille pour vos économies
d'énergie au N° Azur 0 810 50 50 50**

PRIX APPEL LOCAL

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



NOTRE ÉNERGIE VOUS ACCOMPAGNE

greffe du foie

Poitiers centre de prélèvement

vite dit

Avant la fin 2010, le CHU de Poitiers disposera d'une unité dédiée aux prélèvements de greffons de foies. Une première historique...

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Tout vient à point à qui sait attendre. La Milétrie aura patienté plus de vingt ans pour voir les graines de ses ambitions donner naissance à la plante de la consécration.

Dans quelques semaines, le CHU de Poitiers unira son destin à celui de son homologue de Tours, dans la création d'une fédération inter-hospitalo universitaire des maladies du foie et des transplantations hépatiques. Unique et historique !

Concrètement, la convention, signée le 1^{er} janvier entre les deux établissements, prévoit d'inscrire la coopération régionale dans le marbre de la complémentarité médico-chirurgicale. Les prélèvements de foies « picto-charentais » seront désormais effectués, à Poitiers, par une unité dédiée de six médecins, créée au sein du service de chirurgie viscérale du P^r Carretier.

Les transplantations (pour le Centre et Poitou-Charentes) seront, elles, assurées par les équipes tourangelles du P^r Ephrem Salamé, président de la nouvelle fédération. « Jusqu'alors, c'est le CHU de Rennes qui effectuait ce type de greffes pour les patients de notre région, explique Clarisse Ménager, directrice « stratégie



Le projet prévoit de renforcer la collaboration entre les services d'hépatologie de Christine Silvain et de chirurgie viscérale des P^r Carretier et Richer.

et territoire » au CHU. Avec cette nouvelle collaboration, c'est un véritable enjeu de santé publique qui va être pris à bras-le-corps. »

► CINQUANTE GREFFONS EN 2013 ?

L'association des forces vives des deux hôpitaux offre la promesse d'un renforcement durable des missions communes de soins, de recherche et de formation. Elle assurera également le développement de l'activité du service local de chirurgie viscérale. Elle

simplifiera et sécurisera, surtout, le parcours des patients atteints de graves maladies hépatiques. Dans l'organigramme, la responsabilité des premières consultations et des bilans pré et post-greffe sera confiée aux soins du P^r Christine Silvain, chef du service d'hépatogastro-entérologie du CHU, par ailleurs vice-coordonnateur médical de la fédération. « Une deuxième consultation pré-greffe, explique cette dernière, est déjà menée avec mon confrère tourangeau Salamé, tous les jeudis,

à Tours. »

Jusqu'à présent spécialisé dans le prélèvement du rein et de la cornée, le CHU de Poitiers s'apprête à élargir considérablement le champ de ses investigations. Le service du P^r Carretier espère « fournir » à Tours entre quinze et vingt greffons la première année et irradier au-delà les centres de transplantations de Tours, Paris et Rennes de tous les foies disponibles sur Poitou-Charentes (environ cinquante chaque année) d'ici à 2013. Un sacré pari !

CHIRURGIE

Endoscopies en direct

Vingt-deux opérations ont été pratiquées, jeudi dernier, par l'unité d'endoscopie digestive du CHU de Poitiers, dans le cadre de Vidéo Digest, l'un des plus importants congrès européens consacrés à l'endoscopie digestive, diagnostique et interventionnelle. Chacune d'entre elles a été filmée, commentée et retransmise en live, par satellite, via l'imposant car-régie stationné dans les sous-sol de Jean-Bernard.

A Paris, ils étaient plus de 1 500 professionnels, éminents spécialistes de l'élite francophone, à couvrir de leur regard, par écrans interposés, les travaux empiriques du P^r Thierry Barrioz et de ses troupes. « Le choix du CHU de Poitiers pour ces travaux est un formidable cadeau, s'est félicitée, devant ce spectacle grandiose, le P^r Christine Silvain, chef du service d'hépatogastro-entérologie de l'hôpital. Il symbolise la reconnaissance de notre niveau de pratique et l'efficacité des collaborations nouées entre gastroentérologues et chirurgiens digestifs. » La fourmilière se sera activée pendant neuf heures. Sans fausse note. Avec la satisfaction d'avoir honoré la confiance placée en Poitiers et la qualité d'expertise de son CHU. Inoubliable.

! ... pour changer !
! ... pour changer !

Crêperie, Saladerie Vente à Emporter ...
Galettes et crêpes : recettes originales et variées ou à composer soi-même

1 crêpe sucre offerte

pour l'achat d'une galette

23, av. Jacques-Cœur • Poitiers (direction Pont Neuf)

05 49 37 82 12

EKO VIDÉO

- NUMÉRISATION films et photos tous formats
- MONTAGE VIDÉO ET DIAPORAMA
- IMPRESSIONS PERSONNALISÉES
- LOCATION MATÉRIEL VIDÉO

8 Rte de Nieull
86800 St Julien l'Arç

Tél. : 09.53.24.94.56
Fax : 09.58.24.94.56
Mail : contact@ekovideo.fr

WWW.EKOVIDEO.FR



handicap

L'école de la seconde chance

Le Crédit agricole a créé, avec l'université de Poitiers, une formation d'assistant de clientèle en alternance, destinée à des personnes handicapées.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Isabelle Martin et Christophe Souriau ont dû reprendre leurs études, contre leur volonté, pour s'adapter à leur handicap.

Isabelle Martin exerçait son métier de prothésiste dentaire depuis dix ans quand, du jour au lendemain, cette trentenaire a développé une allergie au nickel et au chrome: « Je ne pouvais plus travailler. D'autant que ces allergies en ont déclenché d'autres, plus gênantes encore pour ma vie quotidienne. Après avoir quitté mon emploi, j'ai vécu une période de chômage d'un an. » Reconnue travailleur handicapé, Isabelle a intégré, en janvier 2010, la seconde promotion d'un diplôme universitaire ori-

ginal. Créée par le département « Techniques de commercialisation » de l'IUT de Poitiers, à la demande du Crédit agricole, cette formation en alternance lui a permis d'accéder à un poste d'assistante de clientèle au sein du centre de relation client de

la banque. « J'ai enchaîné des contrats ponctuels de secrétaire ou d'animatrice commerciale. Ce parcours a été pour moi une bouffée d'oxygène », confie cette mère de famille, qui a réellement opéré un virage à cent quatre-vingts degrés.

Au terme du cursus, 80% des douze candidats de 2010 ont été recrutés dans l'une des agences locales de l'enseigne. Tous étaient atteints de troubles de l'audition ou de la vue, d'un mal de dos récurrent ou de troubles musculo-squelettiques. Des défaillances auxquelles ils ont dû s'adapter tant bien que mal. Les 20% restants se sont révélés, finalement, inaptes à l'emploi proposé. « Au-delà de l'aisance relationnelle indispensable pour accueillir le public, nous avons dû apprendre à ouvrir un compte, effectuer des virements... », raconte Christophe Souriau, 44 ans, qui souffre de vertiges depuis un récent accident du travail. Lui disposait d'une formation agricole et était auparavant assistant d'éducation dans un collège. Une nouvelle session devrait démarrer en 2011. Renseignements à l'IUT de Poitiers (Béatrice Chéry), 05 49 45 34 00.

vite dit

UNIVERSITÉ

Inscriptions en légère hausse

Avec 24 720 étudiants, le nombre d'inscrits à la rentrée 2010-2011 à l'université de Poitiers est légèrement plus important que celui du précédent exercice (24 650). Par ailleurs, d'importantes variations selon le niveau d'études et les secteurs se confirment. Les trois années du niveau de Licence enregistrent une baisse globale de 8%. A contrario, la tendance est inverse au niveau Master : + 8%. Les grands secteurs de formation touchés par une baisse d'effectifs sont les Arts lettres et langues (-5,8%) et les Sciences humaines et sociales (-6,8%). Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STPAS, + 8,7%) et Droit économie gestion (+ 6,4%) font, quant à eux, figure d'exception.

Goncourt des lycéens Les jeux sont faits

Après deux mois de lecture assidue, les participants au Prix Goncourt des lycéens rendent leur verdict ce mardi, à midi.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Les jeux sont faits. Ce mardi, à midi, le voile sera levé sur la 23^e édition du Prix Goncourt des lycéens, organisée par la Fnac et le ministère de l'Éducation nationale, sous la bienveillance de l'Académie Goncourt. Depuis les sélections régionales effectuées, la semaine passée, aux quatre coins du pays, sept des quatorze romans retenus en septembre restent en lice pour l'élection définitive de Rennes. Il s'agit de « Six mois, six jours » de Karine Tuil, « Une Année chez les Français » de Fouad Laroui, « Apocalypse Bébé » de Virginie Despentes, « L'Insomnie des étoiles » de Marc Dugain,

« Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants » de Mathias Enard, « Naissance d'un pont » de Maylis de Kerangal et « Le cœur régulier » d'Olivier Adam. Les trois derniers constituaient le tiercé gagnant de la délégation du Grand-Ouest, réunie vendredi à Angers, sous la présidence d'Elodie, élève de la 2^{de} Esabat du lycée Victor-Hugo, représentant de la Vienne.

► HOUELLEBECQ BOUDÉ

A l'heure où nous mettons sous presse, le Goncourt des « grands » venait juste de livrer son verdict, consacrant Michel Houellebecq pour « La Carte et le Territoire ». Une chose est certaine : les 15-18 ans auront eu un regard différent. Et pour cause, Houellebecq est absent de leur sélection finale ! Alors, qui ont-ils désigné comme successeur de Jean-Michel Guenassia, lauréat 2009 avec « Le Club des incorrigibles optimistes » ? Réponse, en tout début d'après-midi, sur notre site www.7apoitiers.fr

Deux nouveaux cycles de formation, courts et professionnalisants !

negoventis
Développez vos talents commerciaux

- Cycle Assistant Manager d'un Etablissement Tourisme-Hôtellerie-Restaurant
- Cycle Vendeur-Conseil en Unité Commerciale

Pour plus d'informations, contactez nous au
05 49 37 44 50
contact@mdf36.net

maison formation Poitiers

120 rue du Porteau - Pôle République - POITIERS
www.maisondelaformation.net

I ♥ POITIERS

le Mag' bien dans sa ville bien dans son basket

En jeu

Poitiers qui rit, Vichy qui pleure ?

Zoom

Studio Ludo, la vie en couleurs

Gros plan

Des supporters en or

**SAM 13 NOV.
POITIERS
VICHY
20h à St-Éloi**

Match Espoirs en ouverture à 17h.

**COMBUSTIBLES
MILLET**

PARTENAIRE DU PB 86

**Poitiers
Basket
86**

former, jouer, gagner

www.pb86.fr

LNB



Retour à Saint-Eloi

Le PB 86 fait, samedi, son grand retour à Saint-Eloi. Il y reste sur deux défaites, lors de l'ultime journée de phase régulière contre Nancy (68-76) et en play-offs contre Cholet (82-89). Dernière victoire, lors de la 29^e journée contre Strasbourg (93-82).

Poitiers aime bien Reid

Depuis son arrivée en France, en 2007, le meneur de la JAV Kareem Reid a croisé à sept reprises la route de Poitiers. Cinq fois lors de la saison 2007-2008 sous les couleurs de Bourg-en-Bresse, deux fois l'an passé avec Vichy. Contre lui, le PB mène 5 à 2.

Vichy un sur deux

Particularité du dernier exercice, Vichy était venu s'imposer en terres poitevinnes sur le score de 77 à 68, avant de se prendre une grosse gâchette à domicile (59-87). Rasheed Wright avait alors inscrit la bagatelle de vingt-sept points.

EN JEU

Poitiers qui rit, Vichy qui pleure ?

Dépouillée de ses stars à l'intersaison (Borg, Issa, Moss, Melody), la JA Vichy vit un début de saison délicat avec quatre défaites face aux premiers de la classe. Méfiance quand même...

■ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Dans son tableau de marche, Ruddy Nelhomme a sans doute coché la date du 13 novembre en vert. Non pas qu'il soit superstitieux à outrance. Mais une défaite à Saint-Eloi, qui plus est face à un concurrent direct pour le maintien, n'arrangerait vraiment pas les affaires du PB. A l'heure où nous écrivions ces lignes (lundi dernier), Gomez and co se rendaient à Gravelines en quête d'un improbable exploit face aux Nordistes.

Victoire ou défaite, la réception de la JA Vichy ne saurait se terminer par autre chose qu'un précieux succès. D'autant que la formation drivée par Jean-Philippe Besson peine à trouver la bonne carburation. Avec l'insubmersible Kareem Reid à la mène, la JAV a (déjà) échoué face à Gravelines, Cholet, Orléans et

Chalon/Saône.

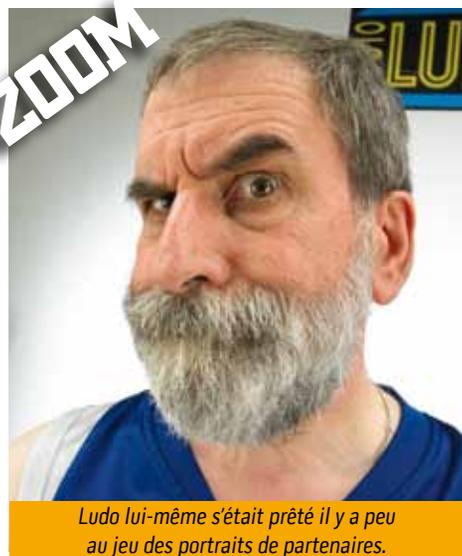
Il faut croire que les départs conjugués de Dounia Issa (Gravelines), Zach Moss (Orléans) et du sorcier Jean-Louis Borg (Dijon, Pro B) ont affaibli le roster auvergnat. Thomas Larrouquis (ex-Cholet), Etienne Brower (ex-Roanne) et les « US » Sumpter, Elegar (postes 4-5) et Shuler (poste 2-3) présentent pourtant des profils intéressants.

Las... Le poil à gratter de la Pro A patine au fond de la cour. Mais cette équipe a prouvé à maintes reprises qu'elle avait du cœur. La saison dernière, la JAV s'était imposée face au PB (68-77) dans une salle de Saint-Eloi médusée. Et, ce soir-là, Kareem Reid avait cassé la baraque (17 pts, 9 pds, 5 rbd). Le danger numéro 1, c'est lui.



photo Seb Jawo

Carl Ona Embo aura un sacré client face à lui, Kareem Reid. (photo Seb Jawo)



Ludo lui-même s'était prêté il y a peu au jeu des portraits de partenaires.

Comme souvent aux prémices, le rapprochement fut hésitant. Studio Ludo avait déjà pignon sur rue, le PB 86 ignorait encore tout de la gloire. Sur les cendres, encore fumantes, des indépendances cépiste et stadiste, la relation

Studio Ludo, la vie en couleurs

Sous sa double casquette de photographe et d'imprimeur numérique, Studio Ludo conjugue les plaisirs visuels. Et en fait profiter les amateurs de basket.

■ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

se noua pourtant. Pour ne jamais se démentir. Entre la société baillargeoise et le porte-étendard du basket régional, la fidélité est le guide d'une confiance aveugle. « Client et partenaire, partenaire et client, nous sommes l'un et l'autre, l'un après l'autre. » Comme son père Lucien Dominique, dit « Ludo », fondateur de la société éponyme en 1985, sa mère, Colette, et son frère, Jérôme, Frédéric Pignon se félicite régulièrement du bonheur d'avoir un jour emboîté le pas des dirigeants du PB. « Je n'ai pas de honte à avouer que de vrais liens d'affection se sont tissés », sourit-il.

PORTRAITS GEANTS

Un quart de siècle après sa création, Studio Ludo vit au grand jour son idylle avec la grosse balle orange. Les portraits intimistes des débuts ont été vite dépoussiérés. Aujourd'hui, le spécialiste du

« tirage grand format » fait feu de tout bois pour les beaux yeux du club pictave. « Les premières années, on se contentait effectivement d'effectuer les photos d'équipe, se rappelle Frédéric. Aujourd'hui, on intervient quasiment sur tout. Et parfois au pied levé. La déco de la salle, du salon VIP, les totems des partenaires, le marquage au sol sur le terrain... » Et combien d'autres choses encore ?

Les campagnes d'affichage grand format des bénévoles ou des partenaires ? Studio Ludo ! La prise de vue, l'impression et la pose des vitrophanies des ambassadeurs du club ? Studio Ludo ! Les tronches des joueurs, grandeur nature, à l'entrée de Beaulieu pour une Promenade ? Studio Ludo ! « Au passage, je peux vous avouer que les portraits des p'tits nouveaux, c'est pour bientôt », prévient Fred.

Evan Fournier et Carl Ona Embo bientôt en géants à Géant ! Merci qui ?

IMPRIMEUR SERIGRAPHE • NUMERIQUE GRAND FORMAT

SEMA PLUS

Nous marquons tout
sauf la nature...



Enseigne - Panneau - Banderole - Stand - Véhicule - Objet pub - Impression textile - PLV, etc...

Contactez-nous : 05 49 20 27 27 - www.semaplus.com

Le PB 86 va bientôt franchir la barre des 12 000 fans sur sa page Facebook. A ce niveau-là aussi, il est le « meilleur club de France ».

Mesdames, vous aimez les grands bien bâtis ? Vous rêvez d'une bonne douche avec Pape Badiane et Yann Devéhat ? Philippe Lachaume, lui, l'a fait. Le patron de Chaveneau-Bernis et partenaire du PB 86 vous donne rendez-vous sur le site du club, où 5 000 visiteurs ont déjà vu la « bête ». Chaud devant !

GROS PLAN

Des supporters en or

Depuis trois ans, les supporters du PB 86 trustent les trophées. Dans le sillage des Picta'Goules, le « meilleur public de France » fait, chaque samedi, honneur à son rang.

■ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Les années passent, l'engagement ne mollit pas. A Poitiers, supporter est un art. Que les fidèles de Saint-Eloi et des Arènes cultivent, week-end après week-end, au rythme du plaisir partagé. Depuis 2008 et sa deuxième saison en Pro B, le Poitiers Basket peut se targuer d'avoir le « public le plus fair-play de France ». Autant dire le « meilleur ».

Ce titre, décerné par l'Union nationale des arbitres, a été reconduit douze mois plus tard par l'Union des clubs de supporters (UNCSB) issus de Pro A, Pro B, Nationale 1 et Ligue féminine. Et que croyez-vous qu'il advint en 2010 ? La passe de trois ! Avec, pour l'occasion, l'adoubement exclusif des pairs de Pro A.

AFFINITES LIMOUGEAUDES

Plus que jamais, le PB 86 tient à soigner son image de club exemplaire. Quiconque dévierait du droit chemin aurait de facto à subir les foudres des gardiens du temple. Créée il y a un peu plus d'un an, l'association des Picta'Goules a fait du respect des lois et de l'adversaire sa principale raison d'être. Depuis un mois, c'est Erick Patrier, l'un de ses membres fondateurs, qui préside à ses destinées. Pour lui, comme pour la soixantaine de bénévoles réunie sous sa bannière, il n'est d'autres mots d'ordre que le fair-play et la convivialité. « C'est notre



photo Seb Jawo

Le public poitevin truste les titres depuis trois ans.

richesse et notre force », soutient-il.

A chaque match, les Picta'Goules font la preuve que le soutien inconditionnel aux joueurs ne saurait faire abstraction de l'esprit sportif. « Certains clubs hexagonaux l'ont, hélas, parfois oublié. » Erick taira les noms, préférant mettre en lumière la « majorité bien agissante ». Comme les Phénix de Limoges, avec lesquels les Picta'Goules ont fini par faire ami-ami, l'autre soir, aux Arènes. « On a appris à se connaître et à sympathiser, se félicite-t-il. Après le match, on s'est mis à chanter à l'unisson.

Entendre des Limougeauds crier, à la fin, « Merci Poitiers! Merci Poitiers ! », ça vous fait vraiment chaud au cœur. »

VICHY COMME POITIERS

Avec leurs homologues de Vichy, qui s'annoncent à l'horizon de Saint-Eloi, l'histoire est différente. « Nos échanges ont toujours été très cordiaux. Quoi qu'il arrive samedi, nous ferons la fête. »

En cette année 2010, supporters poitevins et vichyssois ont d'ailleurs en commun d'avoir été honorés de la même distinction de « meilleur public de France ». Les

uns par l'Union des supporters, les seconds par celle des arbitres. « Alors, si on pouvait célébrer ça, ensemble, samedi soir, en présentant nos trophées respectifs à toute la salle, ce serait génial. »

Les Picta'Goules vivent de la volonté de séduire. Et de continuer à faire le bien autour d'eux. Leurs ambitions d'ici à la fin de saison ? « Démocratiser les pots d'après match avec tous les supporters en visite à Poitiers, mieux équiper la salle de drapeaux à nos couleurs et créer une petite boutique d'articles estampillés Picta'Goules », prévient Erick

Patrier.

A plus court terme, l'association n'a qu'une obsession : s'entourer d'une frange aussi large que possible de partenaires privés. « Sans eux, explique le président, il est plus que délicat de financer réceptions et déplacements. Actuellement, nous sommes en phase de renouvellement de contrats et de prospection. Mais rien n'est facile. Pour les entreprises, la crise a été rude. »

Le message n'en est pas moins lancé. Après tout, le « meilleur public de France » ne mérite-t-il pas qu'on le soutienne à son tour ?

LES SALONS

- Mercredi 11 novembre - soirée dntilldise 10€
- Samedi 20 novembre - soirée DSP
- Vendridi 26 novembre KAYSHA! 10€

Gratuit pour les femmes avant minuit

Les Salons (club dancing) 18 Av. de la loge - 86440 MIGNE-AUXANCES
tel. 05 49 51 65 55 www.les-salons.fr

Judi : 22h - 04h ambiance rétro à aujourd'hui - 8€
Vendredi : 23h - 7h ambiance tropicale - 5€
Samedi : 23h - 7h ambiance généraliste - 5€
Dimanche : 16h - 22h thé dansant - 8€

CLASSEMENT PRO.A

Pos	Équipe	Pts	Matches		
			MJ	V	D
1	Cholet	9	5	4	1
2	Chalon/Saône	9	5	4	1
3	Paris-Levallois	9	5	4	1
4	Nancy	8	5	3	2
5	Le Havre	8	5	3	2
6	Roanne	8	5	3	2
7	Gravelines-Dunkerque	7	4	3	1
8	Le Mans	7	5	2	3
9	Pau-Lacq-Orthez	7	5	2	3
10	Orléans	7	5	2	3
11	Limoges	7	5	2	3
12	Hyères-Toulon	7	5	2	3
13	Strasbourg	7	5	2	3
14	Vichy	6	5	1	4
15	Lyon-Villeurbanne	6	5	1	4
16	Poitiers	5	4	1	3



#4
Tommy GUNN
Arrière/29 ans
1,89m



#5
Rasheed WRIGHT
Ailier/29 ans
1,92m



#7
Pape BADIANE
Pivot/30 ans
2,08m



#8
Carl ONA EMBO
Meneur, arrière/21 ans
1,83m



#10
Guillaume COSTENTIN
Meneur, arrière/28 ans
1,95m



Ruddy NELHOMME
Coach

Antoine BRAULT
Andy T. JONES
Assistants



#11
Pierre-Yves GUILLARD
Intérieur/26 ans
2,01m



#12
Cédric GOMEZ
Meneur/27 ans
1,88m



#13
Evan FOURNIER
Ailier/18 ans
1,98m



#14
Kenny YOUNGER
Intérieur/33 ans
2,03m



#15
Yann DEVEHAT
Pivot/30 ans
2,05m

les ESPOIRS du PB 86 #4. Trystan Girard (1,88m,1992, poste 1) #5. Maël Poiroux (1,82m,1991, poste 1) #6. Clément Castet (1,92m, 1992, postes 3-4) #7. Ken Bongo N'Soli (2,04m, 1991, poste 5) #9. Ribar Baïkoua (1,96m, 1991, postes 2-3) #10. Jeffrey Dalmat (1,92m,1991, poste 2) #11. Julien Cambrone 1,88m,1992, postes 1-2) #12. Moustapha Fall (2,09m, 1992, poste 5) #13. Yohann Smail (1,98m, 1990, postes 3-4) #14. Julien Santallo (1,97m, 1990, poste 4).

CALENDRIER

1^{re} journée (9/10)

Hyères-Toulon-Poitiers: 68-64

2^e journée (16/10)

Poitiers-Paris Levallois: 63-75

3^e journée (23/10)

Nancy-PB 86: 76-69

4^e journée (30/10, 20h45)

Poitiers-Limoges: 73-65

5^e journée (9/11)

Gravelines-D.-Poitiers

6^e journée (13/11)

Poitiers-Vichy

7^e journée (20/11)

Orléans-Poitiers

8^e journée (27/11)

Lyon-Villeurbanne-Poitiers

9^e journée (4/12)

Poitiers-Pau

10^e journée (11/12)

Roanne-Poitiers

11^e journée (18/12)

Poitiers-Le Havre

12^e journée (2/01/11, 17h)

Strasbourg-Poitiers

13^e journée (8/01/11)

Poitiers-Chalon/Saône

14^e journée (15/01/11)

Le Mans-Poitiers

15^e journée (22/01/11)

Poitiers-Cholet



#4
Etienne Brower
Ailier /25 ans
1,99m



#5
Curtis SUMPTER
Intérieur/26 ans
2,01m



#7
Thomas LARROUQUIS
Arrière-ailier/25 ans
1,97m



#9
Jamal SHULER
Meneur-arrière/24 ans
1,91m



#11
Antoine EITO
Meneur-arrière/22 ans
1,86m



#12
Kareem REID
Meneur/35 ans
1,78m



#13
Jonathan AKA
Intérieur/24 ans
2,03m



#14
Nicolas DE JONG
Pivot/22 ans
2,10m



#15
Frank ELEGAR
Pivot/24 ans
2,06m



#6
Yacinte MANICORD
Ailier/20 ans
1,98m



Jean-Philippe Besson
Coach

Mickaël Gonsalves
Assistant

les ESPOIRS de VICHY #4. Yohan FREDERIC (poste 1, 1,86m) #5. Taylor VASTE (poste 2, 1,80m) #6. Pierre KIPLE (poste 1, 1,80m) #8. Loïc THEVENET (poste 5, 1,96m) #9. Gael SERGERE (poste 2, 1,92m) #10. Valentin GELIN (postes 1-2, 1,90m) #11. Malamine BAH (postes 4, 2,01m) #12. Damien GARA (postes 3, 2,03m) #13. Ilyess GMAR (postes 4-5, 2,00m) #14. Yacinte MANICORD (postes 3-4, 1,98m) #15. Jimmy DJIMRABAYE (poste 3, 2,03m)

Le partenaire du PB 86
vous présente sa sélection !



www.squarehabitat.fr
05 49 50 02 60



EXCLUSIVITÉ

Réf : 10430 - GENÇAY - Vente d'un pavillon en viager sur 2 têtes - Parfait état - Terrain de 925 m²
Prix : 151 000 € HAI TTC



EXCLUSIVITÉ

Réf : 11161 - VENDEUVRE - Maison ancienne rénovée 130 m² - 3 grandes chambres - Terrain de 600 m²
Prix : 203 700 € HAI TTC



EXCLUSIVITÉ

Réf : 11670 - CISSE - Terrain à bâtir de 967 m² - Viabilisé Lotissement privé de 14 lots
Prix : 63 000 € HAI TTC

football

Poitiers FC, l'atout jeune

Quatre ans après sa création, le Poitiers Football Club côtoie les sommets de son groupe de CFA2. Son président, Alain Proust, goûte sans modération l'instant présent. Entretien...

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Quels étaient les objectifs du club à sa création ?

« Nous avions pour ambition de retrouver le niveau national dans les trois ans. Le pari est réussi ! L'équipe première entame sa deuxième saison en CFA2. Et les gars sont aujourd'hui en tête de leur poule. »

Ces ambitions étaient-elles axées sur la réussite sportive du groupe élite ?

« Sûrement pas ! Le dépôt de bilan du Stade Poitevin nous avait amenés à réfléchir sur une nouvelle politique de club. Nous partions, à ce moment-là, de très bas. Le pari proposé aux dirigeants, à la création du Poitiers FC, était dès lors très audacieux. Le club devait rapidement devenir la locomotive du département. Un but que nous nous étions initialement fixé en misant sur la formation. »



Alain Proust, président du Poitiers FC, mise sur la patience.

Les premiers résultats vous satisfont-ils ?

« L'équipe premier est une vitrine. Mais je me félicite aussi de voir l'ensemble de nos équipes « jeunes » évoluer à minima au niveau régional. Les moins de 17 ans sont, cette saison, en National. Les moins de 13 ans ont, l'année

passée, fait jeu égal avec des équipes issues de clubs professionnels. »

Quels types de structures avez-vous mis en place dans le cadre de cette politique de formation ?

« Un gros effort a été consenti dans la formation de notre

équipe d'éducateurs. Nous avons aujourd'hui douze entraîneurs, diplômés d'Etat, pour encadrer les différentes catégories d'âge. Par ailleurs, dix-sept garçons bénéficient d'horaires aménagés au lycée Aliénor d'Aquitaine. Ils ont ainsi la possibilité de s'entraîner quotidiennement.

Il faut toutefois noter que leur « exemplarité scolaire » est suivie de très près par le manager, Philippe Leclerc. Au moindre faux-pas, ils sont absents de la feuille de match. »

Est-ce suffisant pour conserver les meilleurs jeunes ?

« C'est le dilemme. Nous formons des joueurs qui sont souvent attirés par des clubs d'un niveau supérieur à celui du PFC. Pour les conserver, l'équipe première a le devoir de rapidement monter en CFA. »

D'ici l'année prochaine ?

« Il faut rester humble. Nous n'avons pas une profondeur de banc suffisante pour affirmer, si tôt dans la saison, que nous jouons l'accession. Même si j'aspire à faire remonter le groupe élite en National, je ne céderai pas à la précipitation. Attendons les jeunes ! Notre politique de formation paiera, j'en suis certain. »

Un de chute

Les joueurs du Poitiers FC ont perdu leur invincibilité, samedi soir, contre la réserve angevine. Défaits 4 à 2, les hommes de David Laubertie ont concédé la bagatelle de... trois pénalties.

filinfos filinfos filinfos filinfos filinfos

VOLLEY-BALL

Maréchal suspendu trois mois

Nicolas Maréchal a été suspendu trois mois par les instances de lutte contre le dopage. Le réceptionneur-attaquant poitevin est sanctionné pour avoir omis, à trois reprises, de renseigner le fichier ADAMS, permettant de géolocaliser les sportifs de haut niveau.

Poitiers déchante

Aurolé d'une probante victoire, en ouverture de championnat, à Paris, Poitiers Volley est tombé, contre toute attente, pour son premier match à domicile. 2h30 de match, 44 minutes pour le seul premier set (38-36), le combat a été âpre. Bousculés dans leur antre par des Ajacciens survoltés,

les hommes d'Olivier Lecat ont finalement plié dans le tie-break, après s'être procurés... sept balles de match.

CYCO-CROSS

Gadret l'emporte à Buxerolles

John Gadret (AG2R-La Mondiale) a dominé, samedi, le cyclo-cross de Buxerolles. Le Champenois n'a trouvé aucune concurrence sur l'exigeant circuit du Parc de Valvert. Ludovic Renard, vainqueur des deux dernières éditions, et nouvelle recrue du Cycle Poitevin, finit 5^e.

Ferrier-Bruneau 8^e des « Europe »

Trois des filles de Vienne-Futuroscope étaient présentes, ce week-end, au championnat d'Europe de cyclo-cross,

à Francfort (Allemagne). L'épreuve a été remportée par la Néerlandaise Daphny Van Den Brand. Christel Ferrier Bruneau a franchi la ligne en huitième position, tout juste devant sa co-équipière Caroline Mani.

RUGBY

Le Stade dans la douleur

Le Stade Poitevin a conservé son invincibilité ce week-end, en allant s'imposer (14-10) sur le terrain de Caen. Menés de trois points à la pause (7-10), les leaders ont fait la différence à l'heure de jeu sur un essai de Quentin Barré. Caen est à ce jour la seule équipe de la poule à avoir pris un point aux Poitevins.

HOCKEY-SUR-GLACE

Poitiers dominateur

Les hockeyeurs poitevins ont largement battu (9-1) leurs homologues vendéens de la Roche-sur-Yon, samedi soir. Après un début de saison mitigé, les hommes de John Stinco se relancent dans la course aux play-offs.

COURSE D'ORIENTATION

Initiation en forêt de Moulière

Poitiers CO organise, le dimanche 21 novembre, une initiation à la course d'orientation, en forêt de Moulière. Sur cinq circuits (de 2 à 10km), les initiés et les curieux se retrouveront à partir de 9h, à la Maison de la forêt (Grand Recoin-Montamisé).

bloc-notes

programmation

Jaunay-Clan en mode culture

MUSIQUE

Le Confort Moderne

• Rubik (pop foutraque) / Kowalski (pop), mercredi 10 novembre à 21h.

TAP

• Récital de Maude Gratton (Bach, Weckmann, Froberger), jeudi 18 novembre à 20h30.

Poitiers

• Carmelia Jordana, La Blaiserie (Poitiers), mardi 7 décembre à 20h30.

Buxerolles

• Julot Torride (chanson champêtre), La Rotative (Maison des projets), samedi 27 novembre à 20h30.

Saint-Benoît

• Sanseverino, La Hune, mercredi 10 novembre, à 20h45.

THÉÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINÉMA

• « Les acteurs de bonne foi », Marivaux / Jean-Pierre Vincent, TAP, mardi 16 (19h30) et mercredi 17 novembre (14h30+20h30).

• Muriel Steff / Orély Sardet, « de l'humour au féminin », Maison de la Gibauderie (Poitiers), vendredi 19 novembre à 20h30.

• Le mois du film documentaire, Cinéma Le Dietrich, du 3 novembre au 7 décembre.

• « Folk Songs », Auditorium Saint-Germain, jeudi 18 novembre, 20h.

• « A l'Auberge de la Grand'Route », festival d'expression culturelle, Les Roches Prémairie - La Villedieu du Clain, du 16 au 28 novembre.

EXPOSITIONS ET

CONFÉRENCES

Confort Moderne

• Indian Summer (Sarah Braman) / Insert (Ari Marcopoulos), du 17 septembre au 12 décembre.

• Labomobile Sérigraphik Tour, du 24 octobre au 20 novembre

Musée Sainte-Croix

• « Un Louvre pour Poitiers, la construction du musée Hôtel de Ville, 1767-1875 », du 15 octobre au 16 janvier.

Saint-Benoît

• « Ecce corpus... » (du Profane au Sacré) par Pierre Chauvin, Dortoir des Moines, du mercredi 3 au mercredi 24 novembre.

Poitiers

• Béatrice de Vençay (Peinture), galerie Rivaud, du 5 au 27 novembre.

• « Art et artisanat », chez Françoise Hennequin, 163 rue des quatre roues (Poitiers), du 13 novembre au 31 décembre.

Jaunay-Clan ouvre sa saison culturelle ! Dix spectacles seront proposés au centre multimédia. Les artistes, amateurs ou professionnels, devraient captiver un public varié, des plus jeunes aux plus initiés.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Samedi 13 novembre

Hold On, par le théâtre populaire pictave

Un auteur de romans policiers à succès rêve de passer avec Monique, sa maîtresse, un petit week-end en amoureux à la campagne. Il avait tout prévu : sa femme était chez la belle-mère et la bonne congédiée. Mais tout ne se passe pas comme il l'espérait.

Mercredi 15 décembre

La soupe au loup, par la compagnie l'Herbe d'Or

Il était une fois une petite fille qui se promenait dans la forêt... Mais dans la grande forêt des contes, il y a un loup qui dévore tout ! Et si on donnait une chance à cette bête féroce de tout nous expliquer? Entrée gratuite.

Samedi 18 décembre

Cantalyre, « voyages »

Le duo « Cantalyre » propose un concert de Noël nommé « Voyage ». Une invitation à découvrir les sons mélodieux



« La grenouille qui réfléchit », à voir le 20 avril prochain au centre multimédia.

de la harpe et du violon réunis. De pièces classiques aux contemporaines, Sylvie Bouchetière et Claire Rapin devraient séduire un large public.

Dimanche 18 janvier

Une Pizza pour trois, avec Jean Roucas et Yves Pujol

Un homme politique influent et arrogant se fait chaparder sa superbe femme par un livreur de pizzas. Évidemment, la tentation de la vengeance est grande. Mais ce petit livreur se révèle être un homme charmant. Quelle stratégie alors adopter pour récupérer sa chère et tendre ? Un duel qui finira dans le sang ou la sauce tomate ?

Samedi 5 février

Pacific Big Bang, concert jazz

Dix-huit musiciens offrent au public pictave un concert jazz

avec des reprises de Duke Ellington, Benny Goodman, Glenn Miller... Une véritable cure de vitamines musicales de deux heures !

Mercredi 23 février, 14h30

Le voyage de Théophile

Théophile est un petit crocodile bien curieux. C'est même un aventurier dans l'âme ! Au cours de son voyage autour du monde, il rencontre de nombreux personnages, plus insolites les uns que les autres.

Dimanche 13 mars, 15h

De Broadway à Paris par la compagnie Star System

Les stars, le strass et les paillettes. Bienvenue dans l'univers du music-hall. Douze chanteurs et autant de danseurs interprètent les principaux standards de la comédie musicale française et américaine. Deux heures de féerie.

Samedi 2 avril, 20h30

Bernard Mabile : seul en scène

Bernard Mabile se présente « seul en scène ». L'ancien journaliste présente un show aux répliques virulentes et aux portraits satiriques d'hommes politiques. L'humour pour mieux tourner en dérision les abus, les faiblesses, l'hypocrisie de la société et la vie politique.

Mercredi 20 avril, 14h30

La grenouille qui réfléchit

Une grenouille philosophe, ce n'est pas banal. Ses savantes pensées voyagent au gré des sons joués par une étrange clarinette. Le spectacle est servi par une scénographie novatrice : les images sont produites en 3D et en temps réel.

Infos et tarifs : www.jaunay-clan.fr
ou 05 49 52 83 64.

Exposition

« Labomobile Sérigraphik Tour »

La Fanzinothèque, installée au Confort Moderne, accueille l'exposition « Labomobile Sérigraphik Tour » jusqu'au 20 novembre prochain. Christophe Beaudeau, sérigraphe, et Diana Sakaeva, volontaire russe, y présentent des créations issues de leur dernière tournée estivale.

Ces deux-là sont effectivement partis à l'assaut de la route, cet été. Tel un groupe de rock, ils ont sillonné lieux et événements atypiques avec un seul leitmotiv : transmettre l'envie de produire avec des petits moyens et des matériaux pauvres.

Dans une veine assurément rock, « Labomobile Sérigraphik Tour » regroupe les œuvres produites lors de cette tournée. Un rendez-vous incontournable pour les amateurs de sérigraphie !

Jusqu'au 20 Novembre à la Fanzinothèque
(Confort Moderne - Poitiers). Dévernissage ce soir-là,
suivi du concert de « NoMeansNo » à 21h)

Cinéma

« Le mois du film documentaire »

Pour la onzième année, le « mois du film documentaire » propose de faire découvrir la richesse du documentaire de création sur le territoire national. En collaboration avec la médiathèque François-Mitterrand, le cinéma Le Dietrich est l'initiateur de la manifestation sur Poitiers. Du 3 novembre au 7 décembre, cinq films seront ainsi proposés au public.

Sera notamment diffusé « Fin de Concession » (du 17 novembre au 7 décembre), le documentaire au vitriol de Pierre Carles à propos de TF1. Dans un autre registre, la réalisatrice, Stéphane Mercurio, proposera, du 3 au 23 novembre, dans « Mourir ? Plutôt crever ! », un singulier portrait de son père, le caricaturiste Siné.

Du 3 novembre au 7 décembre. Le Dietrich de Poitiers.
Programmation à retrouver sur www.le-dietrich.fr

téléchargement

Carte musique 12-25 ans : la solution ?

Depuis le 28 octobre, la «carte musique» permet aux 12-25 ans de télécharger légalement de la musique en la payant deux fois moins cher. Mise en place par l'Etat, l'opération connaît déjà ses premières limites.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

son lancement. Cette opération permet aux jeunes de 12 à 25 ans de bénéficier de 50% de réduction sur leurs achats de musique sur Internet, financés par l'Etat.

L'incitation plutôt que la répression. L'opération a été pensée pour favoriser le développement de l'offre légale de téléchargement. Et faire taire les critiques à propos du volet répressif incarné par Hadopi 2 (voir n°51).

ENCADRER LE TÉLÉCHARGEMENT

La précipitation a malgré tout précédé la mesure. « Il y a de nombreuses incohérences, souligne Samuel Sorin, gérant de la plateforme « Mon Petit Disquaire ». On peut créer autant de comptes qu'on a d'adresses mails. Il est égale-



ment possible de télécharger des applications pour iPhone.» En voulant inciter au téléchargement légal de musique, le gouvernement offre plus volontiers de nouvelles possibilités de fraudes. Première faille : rien n'existe pour vérifier l'âge des internautes. Une simple déclaration sur l'honneur à cocher est jugée suffisante pour freiner

l'accès aux plus vieux. A peine lancée, la « carte musique » subit déjà les foudres des professionnels. « Nous aurions dû être plus attentifs, explique Samuel Sorin. Il n'empêche que cette mesure concerne uniquement les gros éditeurs de musique. Notre activité ne les intéresse pas. » Les 12-25 ans, les premiers concernés au

demeurant, ne sont pas plus emballés (voir micro-trottoir ci-dessous). Sans aménagements, la carte musique risque donc de devenir une simple aide à la consommation légale de produits culturels en ligne.

Plus d'infos sur :
www.carte-musique.gouv.fr

témoignages

Ils n'y croient pas...



Pierre, 20 ans, Poitiers
« J'ai vu une émission sur Public Sénat à propos de la « carte musique ». Ça n'empêche que je ne m'y suis pas plus intéressé. (...) Je me pose des questions sur la pertinence de cette opération, qui est avant tout un soutien déguisé aux « majors ». Je ne me considère pas comme le modèle-type. Mais je connais effectivement peu de personnes utilisant ces plateformes de téléchargement. Personnellement, je privilégie l'écoute de musique par le biais du streaming, entre autres grâce à Spotify. »



Antoine, 23 ans, Migné-Auxances
« J'ai effectivement entendu parler de cette opération. J'ai même lu quelques articles référents sur Internet. Je ne suis pas pour autant convaincu de sa pertinence. 50€, c'est peu, comparé au coût réel de la musique. Et je préfère personnellement acheter des CD originaux. Cette carte ne changera pas mes habitudes de consommation de musique (...) C'est de la poudre aux yeux pour faire oublier « Hadopi ». Cette mesure sert principalement à satisfaire l'industrie musicale. »

HOROSCOPE

côté passion

Gilou, retour en scène

Pendant neuf ans, Gilles Robin a promené sa bonhomie aux quatre coins de la Vienne, comme « chef animateur » du quotidien Centre Presse. Sa passion se vit désormais en solo.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Sa gouaille et la sincérité de son sourire ont bercé le quotidien de milliers d'aficionados.

Pour eux, il fut, neuf ans durant, « Gilou de CP », l'homme orchestre, l'animateur des nobles causes et des rassemblements populaires, le pourfendeur de morosité, le copain des enfants et l'ami des mamies.

L'histoire fut belle, elle a pris fin. Brutalement. Dans le fracas du désamour. « *Aujourd'hui, je tiens à ce que l'on me connaisse comme Gilles Robin, animateur indépendant.* » Pour lui, rien n'a changé. Ses joues rondes sont toujours à croquer, son envie de partager toujours à inoculer. « *Divertir, animer, communiquer, c'est une réelle passion. C'est ce que je sais et aime faire. Quitter le milieu aurait été difficile à*



Gilles vous promet de la bonne humeur.

vivre. » Alors autant reboire à la source !

► **LE PLUS DU CAR-PODIUM**

Micro en main, gentillesse au cœur, Gilou (désolé, lui n'a pas d'accordéon !) n'en a donc pas fini d'écumer la département. Depuis un mois, son auto-entreprise, sobrement intitulée « Gilles Robin Animation », bat le rappel des vieilles

connaissances. Son car-podium personnel brûle d'impatience de servir les desseins des organisateurs du coin. Fêtes de villages, réunions sportives, foires expos, interviews à la demande... Tout est bon pour son entrejement, « *sauf faire le disc-jockey* », sourit le bonhomme.

A 48 ans, cet amoureux de la vie, épicurien devant l'Éternel,

compte plus que jamais se repaître des rencontres. Des rendez-vous sont pris, d'autres vont se concrétiser. « *Je peux déjà annoncer que je serai présent aux marchés de Noël de Chasseneuil et Archigny.* » Bonne humeur garantie.

Contacts : Gilles Robin Animation.
robin.animation@wanadoo.fr
06 99 84 37 00

BELIER (21 mars/20 avril)
• C'est le bonheur au sein des couples unis. Gardez de la prudence dans toutes vos transactions financières. Méfiez-vous des virus autour de vous. Vos projets professionnels sont en phase d'aboutissement.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
• Ayez le sens des responsabilités dans votre couple. Evitez les achats intempestifs cette semaine. Planifiez bien vos activités pour ne pas épuiser votre énergie. Côté travail, c'est le moment de vous lancer à fond dans vos projets.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
• Vous essayez de faire des concessions et d'apaiser votre conjoint. Vigilance côté finances, gardez un œil sur votre budget. Succès garanti pour ceux qui doivent subir une intervention chirurgicale. Des opportunités s'offrent à vous dans le travail, sachez les débusquer.

CANCER (21 juin/22 juillet)
• Prenez soin de l'être cher. Une transaction financière importante pourrait être menée à bien cette semaine. Très belle énergie et bonne vitalité. Vous faites des merveilles dans votre milieu professionnel.

LION (23 juillet/22 août)
• Harmonie et passion dans les couples. Des retards de paiement pourraient vous poser quelques problèmes ce mois-ci. Un peu de lest dans vos activités vous permettra de retrouver le tonus. Le travail ne vous fait pas peur et les retombées seront fructueuses.

VERGE (23 août/21 septembre)
• Votre conjoint vous couvre de bonheur. Soyez sur vos gardes côté finances cette semaine. Les oligo-éléments peuvent vous aider à franchir la barrière de l'automne. Bon moment pour changer de vie ou de travail, jetez-vous à l'eau.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
• La communication est au cœur de votre couple cette semaine. Votre budget est serré, alors pas d'achats inutiles. Une petite visite chez votre dermatologue s'impose. Dans le travail, vous menez vos projets de front et seules.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
• La vie à deux vous réussit bien en ce moment. Prenez des mesures plus draconiennes concernant vos finances. Très bon tonus et une énergie à revendre. Présentez vos projets à votre équipe maintenant, vous savez être persuasif.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
• Côté cœur, vous essayez de faire table rase du passé, mais c'est difficile. Ne dépensez pas sans compter en ce moment. Les allergies s'envolent grâce aux traitements adaptés. Votre compétence professionnelle est appréciée et vous vaudra de la promotion.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
• Les unions sont fragiles et susceptibles. Les dettes sont remboursées rapidement. Votre santé est au top et votre tonicité aussi. Votre sens de l'organisation se révèle très efficace.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
• Les couples sont unis et très soudés. Vos finances sont solides et tout est plus facile. Si vous vous sentez tendu, pensez à l'homéopathie. Vos efforts professionnels sont couronnés de succès.

POISSON (19 février/20 mars)
• Vous voyez clair dans le jeu de votre partenaire et vous aimez ça. Ne vous lancez pas dans des opérations financières trop risquées. Si vous avez conscience de vos limites, continuez comme ça. Revoyez vos prétentions à la baisse dans le travail et rapprochez-vous de vos collègues.

SUDOKU SUDOKU

Difficile

9	8			2		1	6
6			9		4		
				7	9		
7					1		
	4	8			7	6	
		9					2
		2	5				
		3		4			1
8	9		2			5	3

Expert

4	8				9		1	
	6	5			7		2	
				5			4	
3	5	9				2		
		2				3	5	6
	4			8				
2			4			9	6	
5			7				2	8

HORIZONTAL • 1. Montréalaise. 2. Origami. Lsd. 3. Ni. Vieilles. 4. Sgt. Er. Taupe. 5. Titi. Ibis. Rp. 6. Rn. LP. Rt. Rée. 7. Uel. Api. Tact. 8. Oseilles. Pie. 9. Ro. Irisés. 10. Ironisés. Ei. 11. Tôt. Os. Accon. 12. Ensoleillant.

VERTICAL • 1. Monstruosité. 2. Origines. Ron. 3. Ni. Tt. Lérots. 4. TGV. Il. Ion. 5. Raie. Pal. Iol. 6. Emeri. Plisse. 7. Ail. Brie. 8. Lt. Sisal. 9. Aléas. Cl. 10. Issu. Rapiça. 11. Sd. Précision. 12. Répétée. Nt.

Relaxologie



Elisabeth Bouchaud, relaxologue à Poitiers, a beaucoup entendu, après sa dernière chronique dans « 7 à Poitiers » : « Tu as le temps de faire tout ça le matin? » Eh bien non, elle le prend...

Pour tous, il y a vingt-quatre heures dans une journée, mais chacun les occupe à sa façon. L'horloge biologique varie avec le stress. L'impatience ou l'ennui ralentissent les aiguilles, la joie fait passer les minutes à toute vitesse.

C'est bien l'attention du moment présent et le ressenti qui donnent la notion du temps qui s'écoule, hélas trop souvent grignoté par le futur et le passé. « Il faut faire ça demain », « J'ai oublié de faire ça ! »... Ces pensées ratatinent la perception du présent et prennent une place folle dans le disque dur mental. Alors, faisons le tri !

« Dans l'ici et maintenant, nous sommes au milieu de l'éternité », s'exclama le médecin et écrivain indien Deepak Chopra. Moi, pour gagner du temps, je m'organise, mais n'en fais pas une obsession. Y penser, c'est déjà le faire: inutile de ruminer tant que je ne suis

pas à la tâche.

S'organiser, c'est aussi anticiper et se libérer en avance de certaines « obligations ». Pour cela, il faut avoir de l'espace dans son temps! Avec moins de choses prévues, je suis plus libre de moduler mon planning.

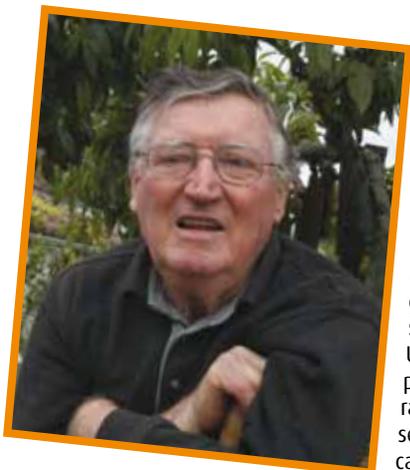
Sorties, moments entre amis sont des respirations essentielles. Le rythme de nos activités doit parfois se calmer pour le bon fonctionnement du métabolisme. J'évite donc de me sentir coupable quand je flemmarde, ça en gâche tous les effets bénéfiques ! Ainsi, les espaces vierges de mon agenda m'apparaissent comme autant de territoires à explorer : imprévus, flânerie, occasions de dernière minute, changements de plan... Vivez, tout simplement !

Dernier conseil : pour prendre le temps du plaisir, joignez-vous à mes ateliers du rire. Les prochains auront lieu les samedi 20 novembre et 4 décembre à 14h30.

Contact : 06 66 29 16 22
www.cafaitdubien.wordpress.fr



Au jardin



Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, adepte des méthodes naturelles, nous donne quelques précieux conseils pour récolter ses propres graines.

La nature est décidément bien faite. Très souvent, certaines plantes se ressement toutes seules. Pourquoi, alors, ne pas récupérer ces graines pour nos propres semis?

Une règle impérative s'impose : bannir toute récupération de graines issues de semis d'hybrides (graines F1), car ces graines ne reproduisent jamais les caractéristiques de la plante mère. Les semis les plus faciles à récupérer sont ceux du persil, du cerfeuil, du poireau, des salades et des haricots. Parmi les fleurs, les

Récolter ses propres graines

semis de roses trémières, de nigelles de Damas, de lupins et d'ipomées se renouvellent aisément.

Je conseille de laisser ces plantes monter en graine, de les cueillir par temps sec et de les ensacher dans des enveloppes sur lesquelles on notera le nom de la variété.

La récupération des graines de tomate demande plus de soin : il faut veiller à les recueillir de façon précautionneuse, les laisser fermenter deux ou trois jours, laver les graines dans une passoire avant de les sécher et les conserver sous enveloppe.

Dernière recommandation : conservez les graines dans un endroit sec et aéré et pas dans un meuble en aggloméré, souvent trop humide.

chette de la direction, bien entendu.

Notre avis : Une histoire teintée de réalisme et de cynisme. L'auteur insiste sur la difficulté du métier de télé opérateur, vissé à son siège et à ses objectifs, sorti du vis-à-vis client pour s'embourber dans des mots qui sortent tout seuls de sa bouche, étrangers à son âme et à sa vision de la vie ! Le héros tente de résister psychologiquement au système, en transgressant les règles établies par la hiérarchie !

« Retour aux mots sauvages » de Thierry Beinstingel - Editions Fayard - Sortie : septembre 2010.

7 à lire
Retour aux mots sauvages

■ Cathy Brunet
redaction@7apoitiers.fr

Le sujet : Ancien câbleur des réseaux électriques, un senior est muté dans un centre d'appel. Loin de son cœur de métier, immergé dans un milieu où les salariés utilisent un nom d'emprunt, lisent un prompteur pour répondre aux appels et sont chronométrés et jugés sur leurs performances. Eric se sent perdu et ne peut s'empêcher de mettre de l'humain dans ses relations clients, en

A table



POISSON OZANG (C)

Ingrédients

1kg de poisson frais (daurade, merlu ou bar)
3 cuillerées d'huile
2 tomates moyennes bien mûres
1 oignon moyen
1 citron
20 njassangs (en magasin exotique)
Sel
Piment (facultatif, peut être remplacé par du poivre)
Thym, laurier

Préparation

Couper le poisson après l'avoir lavé et nettoyé. Dans une terrine, mélanger à l'aide d'une spatule le poisson, la tomate préalablement mixée, l'oignon finement coupé, le piment, le sel, le thym et le laurier. L'arroser du jus de citron et de l'huile. Laisser macérer pendant 30 minutes en retournant de temps en temps. Mouliner le njassang, ajouter dans la terrine et bien mélanger. Vérifier et ajuster l'assaisonnement.

Faire cuire dans un appareil cuisson vapeur ou à l'étouffée dans du papier aluminium 15 à 20 minutes. Peut s'accompagner du plantain ou du manioc cuit à la vapeur.

(C) Se prépare traditionnellement dans des feuilles de bananiers

Annatatia Nganomo
« Ambiances et quotidiens d'Afrique »

71, rue de la Matauderie
Saint-Benoît
06 11 96 10 39
Anna.nga@orange.fr

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan - Tél. 05 49 49 83 95

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Françoise Ballet-Blu
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche



Drame français de Eric Lartigau (1h55) avec Romain Duris et Marina Fois. A l'affiche au CGR Castille.

« L'homme qui voulait vivre sa vie », une quête identitaire

Adaptation du polar éponyme de Douglas Kennedy, le nouveau film d'Eric Lartigau verse dans le thriller dramatique.

L'histoire d'Eric Lartigau, le réalisateur, illustre merveilleusement le propos de ce film. Il raconte qu'il a un jour tout planté pour changer radicalement d'orientation et se lancer dans le cinéma. Ancien clerc de commissaire-priseur, il a obéi à ses rêves pour « raconter des histoires ».

Il a depuis fourbi ses armes comme scénariste aux Guignols de l'Info. « Mais qui a tué Pamela Rose ? » et « Prête-moi ta main » l'ont ensuite adoubé sur le grand écran.

La comédie a été son terreau. Avec « L'homme qui voulait vivre sa vie », il effectue sa mue en réalisateur de thriller. Et il faut reconnaître qu'Eric Lartigau a parfaitement maîtrisé le grand écart.

En portant au cinéma le best-seller de Douglas Kennedy, il en vient à livrer une part de son vécu. Le personnage principal, interprété par Romain Duris, abandonne, lui aussi de façon brutale, sa vie rangée. Le fondement est toutefois autre: un homicide non prémédité !

Respectueux de la veine dramatique du polar, « L'homme qui voulait vivre sa vie » vire rapidement du thriller à la quête identitaire. Eric Lartigau interroge le spectateur sur le subterfuge et le mensonge au prix d'une réalisation rondement bien menée. La fin en queue de poisson ne doit cependant pas obérer la qualité de l'œuvre. Cet épilogue suscite le doute... Comment vivre sa vie ?

■ Chronique Antoine Decourt

Ils ont aimé... ou pas



Nathan : « Ce film traîne un peu en longueur, mais elles ne sont pas vraiment ennuyeuses ! Donc, j'ai aimé. L'histoire est intéressante, le scénario bien mené. Et les acteurs jouent à merveille. (...) L'ensemble est finalement assez surprenant. »



Claire : « J'ai beaucoup aimé. Mine de rien, il y a du suspense. Ce qui me fait dire que la fin n'est pas digne de ce scénario haletant. On reste sur sa faim. Je m'attendais personnellement à un autre épilogue. Le film est un peu court à mon goût ! »



Paul : « C'est un très bon film. Les paysages et le décor sont grandioses. L'histoire est bien ficelée. Romain Duris est très très bon dans son rôle. Il participe à la réussite du film. (...) Le scénario a quelques temps morts, mais la fin est déroutante. »

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour l'avant-première du film « A bout portant » de Fred Cavayé avec Gilles Lelouche, Roschdy Zem et Gérard Lanvin, le samedi 20 novembre à 20h, au CGR Castille.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 9 au vendredi 15 novembre.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Le goût des autres



Créer, c'est résister. Résister, c'est créer. Je fais mienne cette pensée de Stéphane Hessel.

Françoise Hennequin, 66 ans. Figure incontournable de la rue des Quatre-Roues. Artisan d'art connu et reconnu. Ouvre une énième fois son repaire d'artistes à ses contemporains. Malgré la crise, malgré les fêlures de la vie. Plongée dans son univers.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

« Cette petite-là, elle m'est tombée du ciel ! » Delphine a tourné les talons le cœur léger, sculpture -sa première- et photophores maison sous le bras. Les yeux de Françoise Hennequin pétillent, le compliment fuse. La dame

patronnesse de l'atelier des Quatre-Roues et sa pétillante benjamine se reverront. Le 13 novembre, on reçoit sur les bords de la Boivre. Jusqu'à fin décembre. Des artisans, des artistes, conteurs, poètes. Et des visiteurs aussi. Beaucoup? « J'espère qu'ils seront très nombreux... », soupire l'organisatrice de cette expo de Noël à nulle autre pareille sur Poitiers. Trente-deux ans que ça dure ! Pendant deux mois, Françoise remise son métier à tisser au fond de l'atelier, laissant volontiers les projecteurs braqués sur ses contemporains. Question de philosophie. « Tous les arts se répondent, je suis contre toute forme de cloisonnement. » Les peintres ici, les sculpteurs là... Très peu pour elle. La sociétaire de la Maison de la poésie de Poitiers serait plutôt du genre à monter au front pour défendre

un secteur « en pleine crise ». Elle donne beaucoup, elle a tant reçu. De son oncle qui lui a « mis un pinceau dans les mains à 5 ans ». De son père, « disparu trop tôt » mais qui lui a fait comprendre qu'il ne fallait « pas attendre l'âge de la retraite pour faire ce qu'on aime ».

► LES LARMES AUX YEUX

« Depuis la mort de papa, en 1974, je profite de chaque seconde de l'existence », dit-elle pudiquement. C'est que, de son propre aveu, la mort l'a « accompagnée toute sa vie ». Au point de la hanter parfois. Les larmes aux yeux, Françoise Hennequin évoque la mémoire de Jean-Marc Bordier. L'ancien adjoint à la Ville de Poitiers était un inconditionnel de l'atelier des Quatre-Roues. L'année d'après sa disparition, sa fille a pointé le bout de son

nez à l'atelier, histoire de prolonger l'héritage de la figure paternelle.

Tout, dans la vie de cette « gosse du Gers », confine à la fidélité et à l'amitié. A défaut de fréquenter le milieu enseignant -elle se destinait à être prof de lettres-, l'ex-pensionnaire du lycée Marguerite-de-Valois d'Angoulême a tissé des liens indéfectibles avec une génération d'artistes talentueux. Entre autres, Colette Bouffault, croisée « par hasard » devant le Palais de justice de Poitiers et qui lui mit le pied à l'étrier. Ou encore le peintre Aristide Caillaud, « une belle rencontre ». Pardon pour les autres...

► « DES MOMENTS DE GRÂCE »

Du tissage à la broderie, la présidente de l'association des « artisans d'art en Poitou » a

navigué entre de multitudes formes d'expression artistique et vécu de véritables « moments de grâce ». Aujourd'hui, elle se désole que « la société de consommation effrénée » fasse crever les « siens », y compris les plus talentueux. « La main fabrique ce que l'esprit lui dicte, mais le cœur aussi. » Françoise Hennequin aimerait tant que les créateurs soient payés en retour. L'époque est, hélas, au désenchantement.

« Créer, c'est résister. Résister, c'est créer. Je fais mienne cette pensée de Stéphane Hessel. » À 66 ans, la figure tutélaire de la rue des Quatre-Roues est loin, très loin de renoncer à ses idéaux. « Je suis un passeur d'arts, je continuerai à l'être. C'est ancré en moi. » Elle a le goût des autres et ça ne s'explique pas.

Poitiers centre, toujours au centre de vos envies

**700 commerces, 7400 places de stationnement de proximité,
1 marché couvert et toujours autant de plaisir !**

Faites
passer!



poitiers.fr